



ALEXEY DRUZHININ/SPUTNIK/AFP VIA GETTY IMAGES

La quête de Poutine et de l'Allemagne pour détruire l'OTAN

Pourquoi Poutine rejette la terre contre la paix — un parallèle historique

- Josue Michels
- [22/10/2025](#)

Le président russe Vladimir Poutine tourne l'alliance de sécurité occidentale en dérision. Par le biais de cyberattaques, violations de l'espace aérien et d'autres provocations, il met en lumière les vulnérabilités de l'alliance.

Le 9 septembre, la Russie a envoyé des drones dans l'espace aérien polonais, ce qui a conduit certains — dont le président des États-Unis Donald Trump — à se demander s'il s'agissait d'un accident. Moscou a rapidement fait savoir que ce n'était pas le cas en envoyant des avions de chasse pilotés dans l'espace aérien estonien le 19 septembre.

PT_FR

Ces violations surviennent alors que les négociations se poursuivent au sujet de la guerre de la Russie en Ukraine. On pourrait supposer que Poutine éviterait toute nouvelle provocation afin de réduire le risque de sanctions ou d'autres conséquences. Mais cette hypothèse interprète mal ses véritables objectifs.

Ce que Trump doit savoir sur Poutine

Le président Trump a de nouveau exprimé sa déception envers son homologue russe le 18 septembre, déclarant « Il m'a vraiment déçu. » Le président Poutine a à plusieurs reprises rejeté même les accords de paix les plus généreux qui lui ont été proposés. À un moment donné, Trump aurait proposé de reconnaître le contrôle russe de la Crimée et de geler le conflit en Ukraine. L'Atlantic Council a demandé en juillet : « Trump a offert la victoire à Poutine en Ukraine. Pourquoi Poutine a-t-il refusé ? »

Il y a beaucoup de débats sur les objectifs de Poutine en Ukraine. Initialement, la Russie a affirmé que sa guerre était une opération militaire visant à dénazifier l'Ukraine et à prévenir le « génocide » des Russes ethniques. Certains pensaient que Poutine avait été provoqué par la possibilité que l'Ukraine rejoigne l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. Poutine a revendiqué à plusieurs reprises l'Ukraine comme faisant partie du territoire russe. Pourtant, ses réactions récentes aux pourparlers montrent que l'un de ses objectifs principaux est de révéler l'absence de courage de l'Occident.

Si l'on considère les événements récents à la lumière de cet objectif, ils s'expliquent facilement. Trump s'est plaint qu'après chaque appel téléphonique avec Poutine, la Russie a augmenté le nombre d'attaques de missiles et de drones en Ukraine.

Si Poutine était intéressé par un accord de paix lui accordant le plus de territoire possible, de tels incidents n'auraient pas de sens. Les incursions sur le territoire de l'OTAN n'aident pas non plus son objectif d'usurper militairement l'Ukraine ou de « dénazifier » son gouvernement. Mais ce que cela fait, sous les yeux du monde entier, c'est exposer l'absence de courage de l'OTAN, en particulier le manque de réaction des États-Unis.

Dans une émission de débat allemande populaire, l'ancien ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg, a expliqué :

La réunion dans l'Alaska a été une procession triomphale pour Vladimir Poutine. [...] Et cela, combiné aux bombes et aux drones qui se sont ensuite abattus sur l'Ukraine quelques jours plus tard, est difficile à surpasser en termes d'absurdité. Et bien sûr, cela a déjà montré à quel point nous manifestons une certaine paralysie au sein de l'OTAN. [...] L'OTAN ne se présente pas nécessairement comme un bloc complètement monolithique. Et cela est particulièrement dû aux États-Unis d'Amérique.

L'objectif de Poutine, même plus encore que de conquérir l'Ukraine, est de détruire l'OTAN. Dans notre numéro de septembre 2018 de *laTrompette*, le rédacteur en chef Gerald Flurry a écrit :

Le président russe Vladimir Poutine considère l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) comme une force qui freine l'essor de la Russie et ralentit sa quête pour reconstruire l'ancien Empire soviétique. Il n'a jamais caché son aversion pour cette organisation dirigée par les États-Unis. Sa raison de vouloir le dénouer est claire.

En mettant en lumière la lâcheté de l'OTAN, Vladimir Poutine sème la division et la peur, facilitant ainsi la prise de contrôle des anciens territoires soviétiques. Si les dirigeants mondiaux reconnaissent cet objectif global, ils adopteraient une approche différente envers le dictateur russe dans leurs négociations.

Un exemple historique illustre ce qui se passe.

Un rebondissement méconnu dans les infâmes négociations de paix

En 1938, la Grande-Bretagne et la France firent pression sur le gouvernement tchécoslovaque pour qu'il cède des territoires afin d'obtenir la paix. Le Premier ministre britannique Neville Chamberlain a négocié directement avec Adolf Hitler et a forcé le gouvernement tchécoslovaque à accepter les conditions ou à perdre ses garanties de sécurité.

Les Tchèques, trahis par leurs alliés occidentaux, se sont tournés vers la Russie — qui les a également abandonnés. Les Tchèques ont été contraints d'accepter les conditions incroyables imposées par Hitler pour céder les Sudètes.

Chamberlain était désireux de partager la nouvelle avec Hitler lors d'une réunion à Godesberg, en Allemagne, les 22 et 23 septembre 1938. Apparemment, même Hitler ne pouvait pas croire à quelle vitesse ses termes avaient été acceptés. Il rejeta alors sa propre proposition et en demanda davantage : la zone devait être occupée militairement par l'Allemagne. Hitler aurait pu obtenir de plus en plus par des négociations de paix, mais cela ne lui suffisait pas.

William L. Shirer était présent lors des négociations et a expliqué la motivation de Hitler dans son livre *Le déclin et la chute du Troisième Reich* :

Bien que Chamberlain ne le sache pas, le véritable objectif du Führer, tel qu'il l'avait fixé dans sa directive de l'OKW après la crise de mai 1938, était « de détruire la Tchécoslovaquie par une action militaire. » Accepter le plan anglo-français, auquel les Tchèques avaient déjà consenti, bien que à contrecœur, ne donnerait pas seulement à Hitler ses Allemands des Sudètes, mais détruirait en fait l'État tchèque, puisqu'il serait laissé sans défense. Mais ce ne serait pas par une action militaire, et le Führer était déterminé non seulement à humilier le Président Edvard Beneš et le gouvernement tchèque, qui l'avaient tant offensé en mai, mais aussi à mettre en lumière la lâcheté des puissances occidentales. Pour cela, au moins une occupation militaire était nécessaire. Cela pourrait être sans effusion de sang, comme ce fut le cas lors de l'occupation militaire de l'Autriche, mais cela doit avoir lieu. Il doit avoir au moins autant de revanche contre les Tchèques ambitieux.

Nous voyons quelque chose de très similaire aujourd'hui. Poutine ne veut pas seulement « mettre en lumière la lâcheté des puissances occidentales », il veut aussi humilier l'Ukraine pour avoir résisté à la « grande » armée russe.

Un journaliste demanda à Chamberlain : « La situation est-elle désespérée, monsieur ? » Il a répondu, « Je ne voudrais pas dire cela. C'est maintenant aux Tchèques de décider. » Shirer commenta : « Il ne lui est apparemment pas venu à l'esprit que c'était aussi aux Allemands, avec leurs exigences scandaleuses. »

Trump a tenu des propos similaires concernant l'Ukraine, déclarant en mars qu'il trouvait « plus difficile, franchement, de traiter avec l'Ukraine » qu'avec la Russie — bien qu'il se soit récemment davantage plaint de Poutine. Comme Trump, Chamberlain était un homme d'affaires. Comme l'envoyé spécial de Trump, Steve Witkoff, l'envoyé spécial de Chamberlain, Sir Horace Wilson, était « un homme sans formation diplomatique mais aussi désireux que le Premier ministre, voire plus, d'accorder les Sudètes à Hitler si seulement le dictateur l'acceptait pacifiquement », écrivait Shirer.

Chamberlain ne voulait pas impliquer la Grande-Bretagne. Lors d'une allocution à la nation, il a déclaré : « Si nous devons nous battre, ce doit être pour des enjeux plus importants que cela. Je suis moi-même un homme de paix jusqu'au plus profond de mon âme. »

Il cherchait toute occasion possible de déclarer une victoire dans les négociations.

Le 29 septembre 1938, il se rendit une fois de plus en Allemagne pour signer les tristement célèbres accords de Munich, où il capitula aux exigences de Hitler. Ce faisant, il a reporté un conflit que les puissances occidentales auraient probablement pu gagner facilement à l'époque — et a plutôt ouvert la voie à une guerre mondiale catastrophique qui a fait environ 60 millions de morts.

Inverser les rôles

Lorsque l'Allemagne a pris le contrôle des Sudètes, la Russie observait de près la faiblesse de la Grande-Bretagne et de la France. Elle a choisi de ne pas intervenir et s'est rangée du côté de l'Allemagne. Aujourd'hui, les deux nations semblent avoir échangé leurs rôles tout en utilisant la même stratégie.

Comme M. Flurry l'a écrit dans « La guerre secrète de l'Allemagne et la Russie contre l'Amérique », la Russie et l'Allemagne ont utilisé le projet du gazoduc Nord Stream pour saper l'OTAN. À bien des égards, la dépendance de l'Allemagne au gaz russe a rendu possible la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

Même après que la Russie a envahi l'Ukraine, l'Allemagne a retardé la mise en place de sanctions significatives contre la Russie et a refusé d'exporter des armes essentielles vers l'Ukraine. À ce jour, l'Allemagne exclut tout plan de paix impliquant une présence de troupes allemandes en Ukraine comme garantie de sécurité. L'Allemagne sait que plus la guerre dure, plus l'OTAN paraît affaiblie et plus l'Europe s'unit militairement pour devenir indépendante des États-Unis.

Bien sûr, certains comme Guttenberg veulent rejeter la faute sur Trump, mais la vérité est que l'Allemagne et la Russie cherchent à détruire l'OTAN. Mais Trump ne le voit pas. M. Flurry l'a expliqué dans « Révélé : L'accord secret entre l'Allemagne et la Russie » :

De nombreux Allemands d'élite estiment que leur nation a désormais tiré tous les bénéfices possibles des États-Unis, et ils sont maintenant prêts pour une nouvelle phase de la stratégie allemande. Certains veulent que l'Allemagne moderne utilise sa puissance industrielle et économique impressionnante pour multiplier son influence politique et militaire. Ils veulent établir l'Europe comme une nouvelle superpuissance, un Saint-Empire romain moderne !

C'est l'objectif principal de l'Allemagne — mais elle doit jouer ses cartes avec sagesse. Pour l'instant, elle doit maintenir les États-Unis dans l'alliance et garder sa stratégie secrète. Lorsqu'elle aura accumulé suffisamment de pouvoir et de confiance, l'Allemagne conduira l'Europe à se détacher complètement des États-Unis.